

Université populaire

Autor(en): **Lagger, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 138

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mettre un savoir. Avec leur précieux concours, des moyens didactiques variés (écriture informatique « Savièse », grammaire, 1500 pages de patois écrit, méthode de lecture, fiches d'enseignement, CDs, chants, vidéo, diaporamas PowerPoint, jeux de société) ont été mis en place. A cela s'ajoute l'indispensable « Lexique du parler de Savièse » regroupant plus de 8'000 mots placés dans leur contexte. Les moyens et les compétences pour enseigner, pour transmettre, sont là... Mais il n'est pas évident de passer du souhait à la concrétisation !

► UNIVERSITÉ POPULAIRE

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

Depuis 2003, je suis chargé par l'Université populaire régionale de Crans-Montana/Noble et Louable Contrées, de donner des cours de patois.

Ces cours (2 fois 50 minutes par semaine, durant 7 semaines) ont lieu le lundi dans une salle de classe à Chermignon.

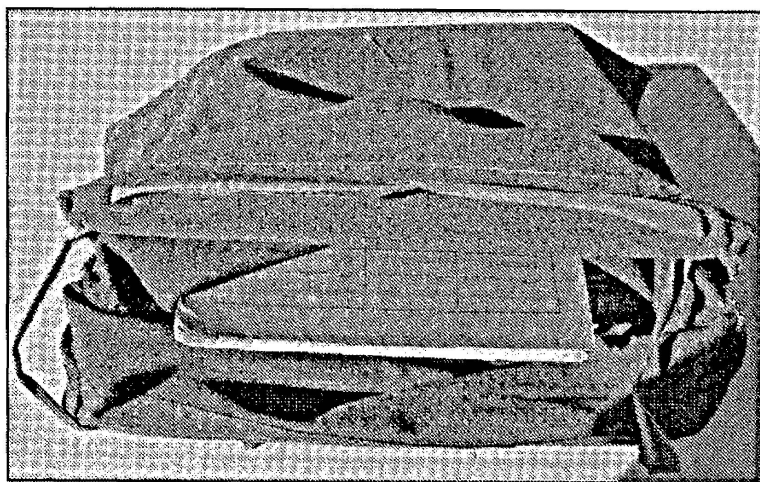
Ils sont fréquentés par une dizaine d'élèves en moyenne, tous âgés de plus de 60 ans et provenant de diverses communes environnantes, à l'exception d'une Gruyérienne à la retraite, habitant actuellement à Montana.

A ce propos, il est intéressant de pouvoir tirer des parallèles entre les différents patois.

Dès la première leçon, les participants ont été éberlués d'apprendre que les patois étaient régis par des règles grammaticales comme une véritable langue. Cet étonnement provient du fait que le vrai patoisant utilise son patois de manière précise, grammaticalement correcte, mais lorsqu'il s'exprime, il n'a

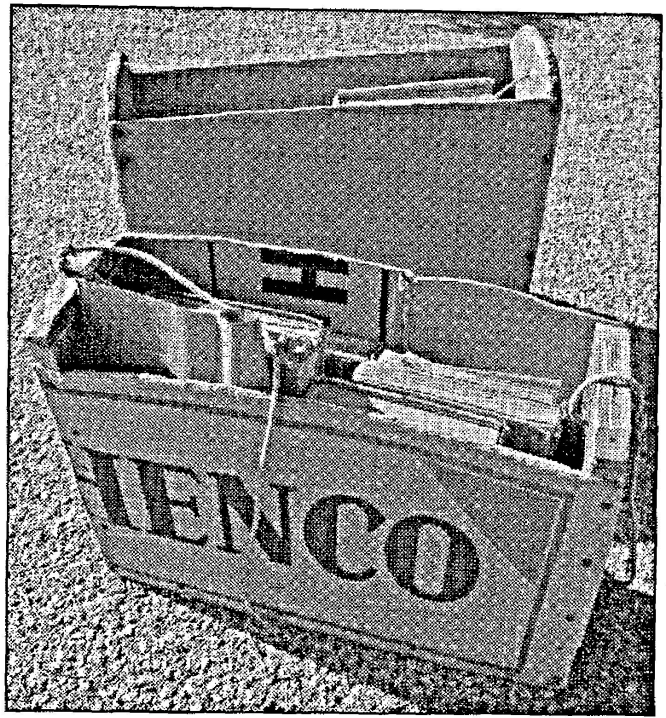
pas conscience de ces règles qu'il maîtrise d'ailleurs parfaitement dans son discours, sans le savoir.

Tous les participants parlent un peu le patois ou du moins le comprennent étant donné qu'ils ont entendu leurs parents converser en patois. Ils trouvent leur motivation en découvrant la richesse de cette langue, sa musicalité et cet aspect coloré et imagé de décrire les choses, les situations et les gens.



Sac d'écolier. *É j-atserç^{ou} l'an ó chaouÿen pó mètre'a cha; é j-écólè méton é quivró é é caé derÿen ou chaouÿen.* Les vachers ont le sac pour mettre le sel; les écoliers y mettent les livres et les cahiers. Photo Bretz

S'agissant d'une langue essentiellement parlée, le rôle du *rèjian* est de leur apprendre à lire et à écrire en relevant les principales règles de grammaire, en complétant le vocabulaire et en leur faisant découvrir le mystère de la conjugaison des verbes. L'animateur s'aide pour cela du livre *Predzin patoué*, « 41 leçons de patois valaisans accompagnées de notices grammaticales », édité en 1990 par la Fédération valaisanne des amis du patois.



La *stéca*, sac pour l'école des « grands », utilisé par les garçons à Savièse dans les années 1950. Photo Bretz

En complément, il dispose d'un dictionnaire et d'une grammaire écrits par feu M. René Duc : *Le patois de la Louable Contrée (Ancien Lens)*. Des listes de mots par thèmes sont parfois distribuées. Afin de leur donner vie, les élèves essaient de les intégrer dans des phrases simples tirées du discours spontané.

Il est déjà l'heure de nous quitter. Les leçons sont toujours trop courtes !
Arèvirè è a delôn quié yein. Au revoir et à lundi prochain !

Pour conclure, je ne puis résister au plaisir de citer notre poète patoisant, Alfrèdè dè Candi qui chantait le patois ainsi :

*Mi bo quiè lo fransè,
 Pâ tuêr comein l' anglè,
 Mouén dôour quiè l' aleman,
 Miò quiè lo taléan.*

Plus beau que le français,
 Pas tordu comme l'anglais,
 Moins dur que l'allemand,
 Mieux que l'italien.

« Le présent, c'est toi et tu as dans ta vie la responsabilité de préserver l'héritage, de l'enrichir et de le transmettre »

Nô fâ pâ caponâ !

Einsëmblio, charén-nô lè còdo por charvâ lo patouè !

Ne baissons pas les bras !

Ensemble, serrons-nous les coudes pour sauver le patois !